

## Stratégie militaire

La discussion sur les problèmes militaires s'est appuyée en partie sur les arguments de M. Stahr. Nombre de délégués, en particulier le rapporteur de la Commission politique, M. Goedhart, ainsi que M. John Strachey, de Grande-Bretagne, ont approuvé sans réserve l'insistance sur les forces classiques dans le renforcement du dispositif militaire des États-Unis. M. Strachey a déclaré: "un seul bataillon de ces forces me semble plus important que des torrents d'anathèmes contre l'URSS". Il s'est inscrit en faux contre la position de M. Palewski, chef de la délégation française; celui-ci avait exprimé la crainte qu'en accordant trop d'importance aux forces conventionnelles, l'OTAN a donné l'impression qu'elle hésiterait à repousser une agression communiste en Europe par n'importe quel moyen. M. Strachey a soutenu qu'à Berlin, comme ailleurs, les communistes prendraient toujours bien soin de rester en deçà d'une mesure d'agression propre à déclencher, de la part de l'Ouest, une riposte nucléaire. Il a affirmé: "C'est pour ces motifs qu'une foi aveugle dans les armes nucléaires aux dépens des armes classiques, non seulement ne constitue pas (n'en déplaise à M. Palewski) une politique de fermeté, mais risque, je le crains, de nous mener à la défaite, par la voie de revers répétés, peu graves considérés séparément, mais désastreux par leur effet global".

Le sénateur français, M. Joël le Theule, a déclaré que la France, ayant reconnu que ce sont les États-Unis qui, grâce à leur force de frappe atomique, ont longtemps protégé l'Alliance, est fondée à se munir elle aussi de cette puissance. Si elle a décidé de ce faire, c'est pour renforcer l'OTAN et pour continuer à jouer son rôle sur la scène internationale.

## Force mobile de l'OTAN

Le général Norstad a parlé de la force mobile de réserve formée d'éléments de unités placées sous ses ordres. Le commandant suprême a rappelé que, depuis longtemps, les parlementaires de l'OTAN réclamaient cette force d'intervention, sorte de "corps de pompiers", pouvant se rendre rapidement sur les lieux d'une conflagration, surtout sur les flancs nord et sud de la région de l'Alliance. M. Norstad a indiqué qu'englobant des militaires de divers pays, cette force pourrait au besoin intervenir en qualité de contingent de l'OTAN dans tout incident qui autrement, n'aurait impliqué que des forces nationales. La conférence a applaudi aux progrès accomplis quant à la formation de cette force mobile, et exhorté tous les États membres à fournir des unités d'appui ou d'accepter le principe d'une participation financière. Les délégués parlementaires ont aussi exprimé l'espoir que la force mobile aiderait à accroître l'intégration et la normalisation des forces de l'OTAN; ils ont adopté deux autres résolutions, pour demander la révision des frontières de certaines zones de défense, la mise en place de commandements intégrés et une meilleure coordination en vue de la recherche, la production d'armes et d'équipement.

Bien que le débat ait principalement porté sur les forces conventionnelles